Poids des futures disponibilités en coproduits d'agrocarburants dans l'alimentation des vaches laitières

Weight of futur biofuel coproducts in dairy cow feeding systems

ROUILLÉ B. (1), BRUNSCHWIG P. (2)
(1) Institut de l'élevage – Monvoisin – BP 85225 – 35652 Le Rheu Cedex
(2) Institut de l'élevage – 9 rue André Brouard – BP 70510 – 49105 Angers Cedex 02

INTRODUCTION

La politique de développement des agrocarburants en France est volontariste : l'objectif est d'atteindre un taux d'incorporation de 7 % d'agrocarburants dans les carburants d'origine fossile. La production de biodiesel et de bioéthanol va ainsi engendrer une forte disponibilité en coproduits dont l'alimentation animale est le débouché majoritaire.

L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact possible des futures disponibilités des coproduits sur l'alimentation des vaches laitières.

1. MATERIEL ET METHODES

Des projections ont été réalisées pour déterminer les quantités de coproduits (tourteaux de colza, drêches de blé et pulpes de betteraves) qui seront disponibles à l'horizon 2010, si la France respecte les objectifs fixés et produit ses agrocarburants sur le territoire national.

Pour cela, deux hypothèses ont été retenues : une production et une valorisation nationale exclusive des coproduits (H0) ou une production nationale et un maintien des exportations (H1). Pour H0, toute la production pourrait être assurée au niveau national par du colza pour le biodiesel, et par les céréales et betteraves pour le bioéthanol. L'utilisation des coproduits serait également nationale. Pour H1, la production serait identique à H0 mais des exportations de tourteaux de colza seraient maintenues vers d'autres pays européens pour un volume d'environ 900000 tonnes, ce qui limiterait la disponibilité en France.

Les conséquences possibles de cette politique sur la complémentation des vaches laitières ont été étudiées en tenant compte d'une baisse des effectifs de vaches laitières à environ 3,7 millions de têtes, à l'horizon 2010 (-4 % par an). De plus, nous faisons l'hypothèse que 50 % des nouvelles disponibilités seraient destinées aux vaches laitières.

2. RESULTATS

Environ deux millions d'hectares de colza seraient nécessaires pour satisfaire aux objectifs de production de biodiesel et 260000 hectares de céréales et betteraves pour la production de bioéthanol. Cela représenterait 6 à 7 % de la SAU cultivée.

Sous l'hypothèse H0, le développement des agrocarburants entraînerait une production de 3,4 millions de tonnes de tourteaux de colza (TC) et de 700000 tonnes de drêches de céréales et de pulpes de betteraves (D+P). Ces volumes seraient utilisés en France. Pour H1, la production de TC serait identique mais la disponibilité pour la France chuterait à 2,5 millions de tonnes avec un maintien des exportations (900000 tonnes). Les volumes de D+P disponibles resteraient identiques (tableau 1).

D'après nos hypothèses, on estime que les agrocarburants généreraient entre 1,3 et 2,2 millions de tonnes de TC supplémentaires par rapport à 2006. Pour les D+P, le volume serait de 590000 tonnes supplémentaires.

Tableau 1 : disponibilités futures des coproduits des agrocarburants et utilisation possible pour l'alimentation des vaches laitières (TC = tourteau de colza ; D+P = drêches et pulpes)

Année	2006	2010 H0	2010 H1
Objectif d'incorporation	2 %	7 %	7 %
TC (millions de tonnes)	1,2	3,4	2,5
2010 - 2006	-	*2,2*	*1,3*
D+P (millions de tonnes)	0,11	0,7	0,7
2010 - 2006	-	*0,59*	*0,59*
Quantités supplémentaires pour les vaches laitières [1]			
• Tourteau de colza (kg / VL / an)	-	297	176
• Drêches + Pulpes (kg / VL / an)	-	80	80
Quantités dans la ration			
• Tourteau de colza (kg / VL / an)	150	447	326
• Drêches + Pulpes (kg / VL / an)	15	95	95
• % des concentrés [2]	15	48	37

[1] : 50 % des volumes « 2010 – 2006 » destinés aux 3,7 millions de vaches laitières en 2010

[2] : 1131 kg de concentrés / VL / an (Afssa, 2000)

La structure de la complémentation des vaches laitières pourrait ainsi connaître des changements avec les nouvelles disponibilités en coproduits des agrocarburants. Ils représenteraient alors près d'un tiers à la moitié des concentrés distribués à l'horizon 2010.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Les résultats sur les surfaces à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs sont cohérents avec le dossier de l'Institut de l'élevage (2007).

L'un des éléments déterminants dans l'utilisation des coproduits des agrocarburants par les filières animales et le secteur laitier en particulier est le rapport de prix entre ces sources et les autres matières premières disponibles. Par exemple, le prix du tourteau de colza s'est maintenu autour de 70 % du prix du tourteau de soja depuis dix ans, ce qui en a fait un aliment économiquement intéressant. Le tourteau de colza métropolitain sans OGM permettrait ainsi de limiter la dépendance aux tourteaux importés. Toutefois, les vaches laitières ne pourront pas tout consommer, ce qui pose la question de l'utilisation des tourteaux, drêches et pulpes par d'autres espèces. De plus, les différents systèmes laitiers rencontrés en France ne réagiront pas tous de la même façon face à cette opportunité à cause de pratiques d'alimentation variées.

Les auteurs remercient le CNIEL pour son soutien financier.

Afssa, 2000. Rapport final, 181 pages.
Institut de l'élevage, 2007. Dossier 373 GEB, 44 pages.